

Bourse céréalière de Ouagadougou

Zut, on fait des affaires !

Article paru dans Sidwaya, édition du jeudi 3 décembre 2009

Une bourse céréalière se tient à Ouagadougou, du 3 au 4 décembre. En ce moment où s'achève la campagne agricole 2009-2010, cette bourse est une occasion qu'offre Afrique verte aux producteurs, transformateurs et opérateurs économiques, de présenter leurs offres d'achat ou de vente.

Ils sont au moins 8 pays à être présents à la bourse céréalière de Ouagadougou, à savoir le Bénin, le Burkina, le Niger, le Togo, le Ghana, le Mali et la Guinée.

Du 3 au 4 décembre, les acteurs de la filière céréale, venant de ces différents pays, vont négocier directement entre eux, qui pour présenter des offres de vente, qui pour des offres d'achat. Cette bourse est d'une importance particulière, en ce sens qu'elle se tient dans un contexte de fin de campagne agricole.

Les échos qui parviennent des différents pays de la sous-région, à l'issue de la publication des résultats prévisionnels de la campagne agricole 2009-2010, font état d'une campagne relativement bonne, avec toutefois un déséquilibre entre les régions. Toute chose qui se ressent sur les prix des céréales à la consommation. Selon les sources d'Afrique Verte Internationale, on note une baisse des prix au Burkina Faso, une stabilité au Mali, et une variabilité au Niger.

A titre d'exemple, le prix du mil en novembre 2009 par rapport à novembre 2008, est en hausse de 28% à Bamako, de 19% à Niamey et en baisse de 14% à Ouagadougou. Au Burkina Faso, on constate d'une manière générale, une baisse des prix des céréales sur l'ensemble des marchés, à l'exception du Sahel où les marchés sont restés stables du fait d'une mauvaise saison agricole.

Présent à l'ouverture de la bourse céréalière, le ministre délégué à l'Agriculture, Abdoulaye Combarry a signalé que 11 provinces sur les 45 que compte le pays, ont des taux de couverture de besoins alimentaires inférieurs à 90%. Ces localités connaîtront quelques difficultés alimentaires au cours de l'année 2010. C'est pourquoi, il a affirmé que la bourse céréalière est une heureuse initiative qui offre un cadre de transaction des produits agricoles et céréalières entre zones excédentaires et déficitaires et permet ainsi, de rompre l'isolement des acteurs agricoles.

La présidente de Afrique Verte Burkina, Christine Kaboré s'est réjouie du fait que son association est la facilitatrice de cette journée de négociation qui va permettre de développer des liens commerciaux en mesure de favoriser l'écoulement des produits agricoles.

A la date du 3 décembre à 9 heures, les tendances de la bourse montrent que l'offre est très supérieure à la demande. Cependant, il est encore très tôt pour tirer des conclusions. Les négociations ne font que commencer et devront se poursuivre jusqu'à la fin de soirée du 4 décembre.

Fatouma Sophie OUATTARA